

SAISON  
2022  
2023

MUSIQUE

# Dominique A

Le Monde réel



Photo © Jérôme Bonnet

FÉVRIER  
SAM 25  
20H30

1H15  
GRANDE SALLE  
TARIF C

Vente de CD à l'issue du concert

**Théâtre**  
**Angoulême**  
SCÈNE NATIONALE

**Dominique A** chant  
**David Euverte** claviers, piano  
**Julien Noël** progs, claviers  
**Sylvaine Hélyary** flûte  
**Étienne Bonhomme** batterie  
**Sébastien Boisseau** contrebasse

Auguri Productions.

## DOMINIQUE A

### **Toujours plus contemplatif, le chanteur convoque les tourments du monde dans dix titres élégants, aux arrangements d'orfèvre.**

Depuis l'enflammé *Éléor* en 2015, Dominique A se cherchait un souffle nouveau. Après quelques pas de côté, dont le minimaliste *Vie étrange*, publié en pleine pandémie, il a trouvé. Non pas à se réinventer – impossible d'échapper à son style propre, où grâce vocale et célébration de l'écrit ont toujours fait corps –, mais à partager les sentiments qui l'habitent désormais, la cinquantaine passée. Avec une élégance musicale dominée par les claviers, une contrebasse, des flûtes, une batterie feutrée et de somptueuses cordes, qui se hisse à la hauteur du mélange d'inquiétude et de résilience exprimé. « Nous n'irons bien qu'avec les autres, nous n'irons loin qu'avec les autres », chante-t-il sur *Avec les autres*, merveille de délicatesse tant dans le chant que l'orchestration, parfait reflet d'un disque à la chaleur palpable, gravé en direct, avec des musiciens complices. Dominique A s'y révèle plus contemplatif que jamais, fuyant les chaînes d'info et les réseaux sociaux pour regarder cette nature éternelle qui, même négligée, nous punit parfois (*Désaccord des éléments*), nous survit toujours (*Les Roches*). Le temps qui passe, l'enfance que l'on s'évertue à ne pas trahir, la solitude que l'on trompe en compagnie d'amis ... Rien que nous n'ayons pas nous-même ressenti à l'heure où tout paraît nous échapper. Le « monde réel » de Dominique A est autant celui que l'on fuit que celui où l'on se réfugie. La matière à nourrir dix de ses plus beaux titres jusqu'ici (à l'instar du lumineux *Nouvelles du monde lointain*). Avec des arrangements ouvragés, jamais envahissants, sur lesquels il pose une voix libérée de cette rigidité qui pouvait rebuter. Des chansons qui respirent, telles des pulsions de vie, et qui aident, dans une époque vacillante, à affronter le « présent impossible », comme l'appelle Dominique A dans le recueil de poésie, son premier, qu'il publie simultanément.

Télérama

TTTT

Dominique A vit tellement parmi nous que l'on a oublié à quoi ressemblait le monde sans lui.

Ce monde sans lui, il s'arrête comptablement en 1991.

Bernard Lenoir, le John Peel français, diffuse dans une Black Session sur France Inter un morceau qui s'appelle « Va-t'en ». C'est celui d'un jeune gars originaire de Provins qui a posé sa guitare à Nantes ou alentours. La voix est fluette, les mots sont désespérés, et l'ambiance est proche des heures les plus sombres de Joy Division. Émoi chez les auditeurs de Lenoir qui bombardent le standard. Le « Black » comprend le message et repasse le morceau.

Quelques jours plus tard, c'est Arnaud Viviant qui trempe sa plume dans le son de Dominique A pour en ressortir un éloge.

Les Inrocks lui emboîte le pas.

Depuis plusieurs mois, cette trinité a entre les mains un 33 tour vinyle envoyé de la Résidence du Taillis à Orvault et qui fait beaucoup parler.

Le label Lithium a flairé le talent et est passé à l'action entre-temps. En février 1992 sort « La Fossette ». Cet opus va marquer une génération et donner son élan à toute une scène nantaise qui va occuper pendant plus de 30 ans les avant-postes du rock français, qu'il s'agisse de Katerine ou des Little Rabbits.

Un jour Jean-Daniel Beauvallet, mon chef aux Inrocks, m'a posé une question :

« Est-ce que quand tu écoutes Dominique A tu te dis que tu pourrais écrire un truc mieux, les textes surtout ? » La réponse est évidemment non. Il y a effectivement ces textes qui mettent les poils, qui créent des métagores, ces images mentales qui disent tout ce que le reste cache.

Dominique A, par le bas, parce que c'est tout sauf un flambeur, a changé le rock français à sa façon, sans jamais lui prendre la tête. Il a fait son chemin discrètement, a remporté des Victoires, écrit pour les plus grands, de Bashung à Daho. Aujourd'hui, la collection des vinyles de Dominique A occupe chez beaucoup une étagère, qui est comme un refuge, malgré le manque de sérénité de plusieurs de ses chansons. Mais ses chansons, on a appris à vivre avec elles et surtout, elles ont appris à vivre avec nous, nous accompagnant dans bien des trucs que le A avait vu avant nous.

Plus de trente ans et quatorze albums plus loin, l'empreinte du A n'a cessé de s'étendre, à sa façon, sans fard, sans fanfare. Ceux qui ont assisté à ses concerts acoustiques comme électriques à la Philharmonie en 2018 vous le diront : depuis « La Fossette », Dominique A avance toujours plus loin sans jamais quitter ce sillon magnifique qui l'anime et le construit.

Des concerts, il en aura aussi donné dans toute la France, créant le souvenir, avec toujours ce grand corps qui ondule à sa façon, avec ses éternelles scansions et ces belles épaules qui portent l'instrument.

À ceux qui ne connaissent pas Dominique, ces veinards, on dit : Jetez-vous sur « La Fossette ».

Pierre Siankowski



Offre  
coup de cœur !

2 places pour 28 € !  
pour les spectacles ci-dessous  
Valable jusqu'au 15 mars 23

## Brame

Fanny Soriano

Mer 29 mars | 19h30

Jeu 30 mars | 20h30



## Kamuyot

Ohad Naharin

Josette Baïz

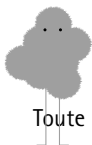
Mer 31 mai | 19h30

Jeu 1<sup>er</sup> juin | 20h30

Prochainement...

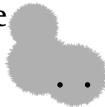


MARS  
DU 1 AU 11



## La Tête dans les nuages

Spectacles enfance et jeunesse  
à patager en famille



Toute la programmation sur notre site ou à l'accueil du Théâtre.



MARS  
MARDI 14  
20H30

## Mélissa Laveaux

MUSIQUES  
MÉTISSES

Mama Forgot Her Name Was Miracle

Avec ce nouvel album, Mélissa Laveaux, chanteuse à la voix blues et aux racines haïtiennes et canadiennes, nous offre un récital de chants-sortilèges en hommage à ces femmes puissantes que l'Histoire a trop souvent reléguées aux oubliettes. De la folk-pop poétique et émancipatoire.



MARS  
VENDREDI 17  
20H30

## Mille et une danses

Thomas Lebrun

Pour les vingt ans de sa compagnie, le chorégraphe Thomas Lebrun a décidé de fêter la joie de danser, entouré de merveilleux interprètes, complices récents ou très fidèles. Un spectacle nécessaire, joyeux, éblouissant autant que libérateur !



## STAGE DE DANSE CONTEMPORAINE

Avec Cécile Loyer, danseuse et chorégraphe  
autour des spectacles *Villes de papier* et *Mille et une danses (pour 2021)*

Cécile Loyer s'est initiée au Butô et à l'improvisation. Avec cette pratique et sa formation de danseuse contemporaine, elle vous invite à découvrir les bases de sa technique et son répertoire chorégraphique (travail sur la verticale, la présence, l'espace et le rythme...).

Samedi 18 mars de 10h à 13h et de 14h à 16h

Ouvert aux danseurs à partir de 16 ans (niveaux intermédiaire et avancé)  
Tarif : 25€ incluant une place pour *Villes de papier* ou *Mille et une danses (pour 2021)*



[www.theatre-angouleme.org](http://www.theatre-angouleme.org)

